

**DISCOURS DU CHEF DE DEPARTEMENT DES SCIENCES
DU LANGAGE
EN HOMMAGE AU PROFESSEUR ET DOYEN HONORAIRE
*LEBENE PHILIPPE BOLOUVI***

Mesdames,

Messieurs,

Comme vous l'avez appris, le Département des Sciences du Langage de l'Université de Lomé est en deuil !

Il vient de perdre l'un des plus grands professeurs de l'Université de Lomé, Lébéné Philippe BOLOUVI.

C'est un bien douloureux devoir que celui qui incombe à ma modeste personne aujourd'hui, de venir, au nom de mes collègues du Département des Sciences du Langage, adresser un dernier et paternel Adieu à celui qui fut pour nous, un maître, un excellent professeur, un directeur de Thèse, un doyen efficace, Lébéné Philippe BOLOUVI.

Si pouvoir était donné à l'homme, il ordonnerait à la mort de suspendre son vol !

Mais hélas ! Elle a encore fauché dans nos rangs ; elle vient d'arracher à notre affection, le mardi 21 novembre 2017, notre éminent Professeur et Doyen honoraire, Lébéné Philippe BOLOUVI. Le Professeur BOLOUVI a dirigé de 1995 à 2004, la Faculté des Lettres et Sciences Humaines aujourd'hui scindée en deux : la Faculté des Lettres, Langues et Arts et la Faculté des sciences de l'homme et de la société.

Quelle émotion !
 Quelle affliction !
 Quelle tristesse !
 Quel regret !
 Oh ! Voyez, que nos cœurs sont meurtris !

On s'en souvient, il y a **un mois et 4 jours**, et plus exactement, le 17 octobre 2017, une forte délégation de la Faculté des Lettres Langues et Arts s'était rendue au domicile de notre collègue Obi ASSEMBONI pour présenter les condoléances de la Faculté à la famille éplorée, suite à la disparition de sa sœur aînée, notre collègue regrettée Alida ASSEMBONI de la Faculté de Droit. Ce jour-là, le Professeur Lébéné Philippe BOLOUVI était présent et apparemment solide, et des larmes de compassion nous échappèrent, je m'en souviens encore comme beaucoup parmi nous ce soir.

Professeur Lébéné Philippe BOLOUVI, était-ce pour toi, juste une occasion, ce jour-là, de nous voir presque tous réunis en ce lieu de deuil, pour nous dire : « Adieu » ?

Puisque, rien, rien ne présageait ta présence parmi nous ce jour-là.

QUI EST CELUI QUE NOUS PLEURONS EN CE JOUR ?

Né le 31 décembre **1943** à Tsévié, Lébéné Philippe BOLOUVI débuta ses études primaires en **1950** à l'Ecole Primaire Catholique St Jean de Tsévié où il obtint son CEPE en **1955**.

Il poursuivit ses études secondaires au Lycée Bonnacarrère de Lomé d'où il sortit nanti, successivement du BEPC en **1960** et du BAC II en 1963.

Laborieux et très bon élève,

Lébéné Philippe BOLOUVI fut reçu, en 1963, au concours de l'Ecole Togolaise d'Administration pour y préparer un diplôme d'Administration.

De 1964 à 1968, il décida de servir son pays, le Togo, pour un temps, en qualité de Secrétaire d'Administration à l'Inspection des Services Administratifs et Financiers à Lomé.

Sa soif du savoir et son goût pour les études en Lettres modernes et en Linguistique le conduisirent à l'Université de Grenoble III en France où il obtint successivement sa Licence ès Lettres en 1971 et sa Maîtrise ès Lettres en 1972.

De 1972 à 1973, il fut employé comme Maître Auxiliaire au Collège Joliot Curie en France, tout en continuant ses études à l'Université de Strasbourg II en France, ce qui lui permit d'obtenir son Doctorat de 3^e cycle en Lettres, option Littérature française et africaine.

Comme il s'était lancé le défi d'aller aussi loin que possible, il obtint une bourse de la République du Brésil qui lui permit de poursuivre ses études à l'Université de Rennes II Haute Bretagne en France, de 1973 à 1989, études couronnées par un Doctorat d'Etat ès Lettres, option Linguistique. Sa Thèse de doctorat d'Etat, intitulé *Les apports linguistiques kwa dans le portugais de Bahia-Brésil : étude morphologique et étymologique*, est un véritable chef-d'œuvre de 900p, à la hauteur de la qualité de son auteur !

Lébéné Philippe BOLOUVI faisait ainsi partie de la toute première vague des enseignants de l'Ecole des Lettres de l'Université du Bénin d'alors, ayant soutenu une Thèse d'Etat en ce temps-là.

La bourse de la République du Brésil avait aussi couvert des recherches qu'il avait faites sur la praxis lexicographique

afro-brésilienne et qui lui avaient permis de publier le *Nouveau Dictionnaire étymologique afro-brésilien* en 1994, à la demande du Gouvernement du Brésil.

Dès son retour au Togo, il commença sa carrière en tant qu'enseignant de linguistique d'abord au Département de Lettres Modernes à l'Ecole des Lettres de l'Université du Bénin d'alors.

Par la suite, il a été la Cheville ouvrière de la création du *Département de Linguistique*, rendue officielle en 1979, et dont il en fut le premier Chef. Il resta à ce poste de chef de département pendant plusieurs années ; il y avait travaillé avec efficacité et avait su créer un climat d'une bonne et étroite collaboration avec ses collègues.

C'est lui qui avait œuvré avec détermination pour donner plus de visibilité et d'ouverture à notre département. Sous sa houlette, et toujours en quête de précision méthodologique, le Département a connu des dénominations qui le rapprochent beaucoup plus de sa spécificité : le Département a été successivement appelé : *Département de Linguistique et des Langues Africaines*, puis *Département des Sciences du Langage et de La Communication* et finalement *Département des Sciences du Langage* aujourd'hui (à la suite de la création de l'ISICA qui se charge du volet "Communication").

Lébéné Philippe BOLOUVI avait maintenu le cap du rythme du travail bien fait, ce qui lui permit de passer rapidement les grades académiques : il sera alors inscrit sur les listes d'aptitudes du CAMES, aux fonctions successives :

De Maître de Conférences, en 1990 ;
et de Professeur Titulaire, en 1995.

De 1995 à 2004 : il sera nommé Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines devenue aujourd'hui Faculté des Lettres, Langues et Arts.

Le Professeur BOLOUVI fut l'initiateur de la création du Laboratoire de Recherches et d'Etudes Linguistiques du Togo (LABOREL) dont il a été le Directeur pendant longtemps avant de passer la main au Professeur Antoine Kossi AFELI.

Il a produit de nombreux docteurs d'Etat et plus d'une dizaine de docteurs en linguistique, dans le cadre des Thèses de doctorat unique, certains étant devenus aujourd'hui Professeur Titulaire, Maître de Conférences, d'autres, Doyen de Faculté, Chef de Département ou Chef de division.

Lébéné Philippe BOLOUVI était beaucoup sollicité pour des cours de mission et des soutenances de plusieurs Thèses d'Etat ou unique dans beaucoup de pays de la sous-région notamment, le Bénin, preuve de la présence parmi nous d'une forte délégation Béninoise venue de l'Université d'Abomey-Calavi, le Burkina Faso, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Ghana. Il était également sollicité en France, au Brésil, au Portugal, pour ne citer que ces pays.

Ce fut un grand maître !

Il assurait avec clarté et efficacité les cours devenus sa prédilection comme : **la lexicographie, la sémantique, la sémiologie de la communication, la phonétique articulatoire et acoustique.**

L'homme, pour ceux et celles qui l'ont connu et côtoyé de très près, avait quelques qualités : c'était un homme humble, courtois, un bon collaborateur, rigoureux, généreux, fidèle, un homme de foi. Lébéné Philippe BOLOUVI était beaucoup apprécié par ses pairs et par ses étudiants; il aimait le travail bien fait ; sa bibliothèque était toujours ouverte à tout étudiant qui voulait y travailler.

Il nous a enseigné l'art de savoir utiliser les mots, en leur donnant du poids et des colorations sémantiques vairées. Ses collègues lui reconnaissaient cette qualité du savoir bien parler, l'art de la persuasion, en un mot la rhétorique, à la hauteur de sa culture, immense et dense, de son savoir tentaculaire et polyvalent,

tant apprécié. Il est posé et serein dans sa prise de parole que tous, nous admirions !

De lui, et de ses prestations orales, lors des séminaires de DEA, des points de thèse, des tables rondes, des colloques et autres rencontres, nous avons beaucoup appris.

C'est de lui que nous avons appris avec grand intérêt, les termes comme: "glossolalie", "cabalistique", "pentamonymes", "oronyme", "pénégrinisme", "déprécatore", et que sais-je encore !

Professeur, tu as été pour nous, un modèle, un monument savant, une **bibliothèque qui vient de brûler à nos yeux, impuissants** ; tu nous as inspirés, tu nous as formés, tu nous as construits !

Même après que tu as fait valoir tes droits à la retraite, tu étais toujours à nos côtés pour nous apporter ton expertise et ton soutien lors des Tables Rondes en Linguistique que notre département organisait chaque année.

Presqu'à toutes les soutenances de thèse en linguistique qui ont eu lieu ces derniers temps, tu étais toujours présent dans la salle et nous étions fiers d'être honorés par ta présence.

À notre dernière rencontre en octobre dernier, tu m'as confié des exemplaires du *Dictionnaire de phonétique* que tu as écrit et dont quelques exemplaires m'ont été remis à l'intention des étudiants qui voudraient bien se le procurer; c'est la preuve une fois de plus que, même admis à la retraite, tu te préoccupes encore de l'avenir du jeune linguiste et par ricochet, de l'étudiant.

Il y a quatre mois déjà, le collègue Laré KANTCHOA (Maître de Conférences), Chef de département des Sciences du Langage de l'Université de Kara, ici présent, et moi-même, avons commencé à préparer les Mélanges en ton honneur ; nous avons déjà élaboré le contexte et l'argumentaire que nous nous apprêtons à publier parallèlement aux mélanges en cours de préparation en hommage au Doyen honoraire, le Professeur Komla Messan NUBUKPO.

Mais hélas !

Hélas !

Voilà que tu nous surprends avec ta disparition brusque.

Dis-nous donc, Professeur, quel nom devons-nous donner à ces mélanges en cours de préparation ? Devrons-nous les appelés **“Mélanges à titre posthume”** ? C'est ce à quoi nous n'aurions jamais pensé !

Le 1^{er} janvier 2004, le Professeur Lébéné Philippe BOLOUVI avait fait valoir son droit à la retraite pour nous quitter, que dis-je, pour nous laisser orphelins dans notre corporation de linguistes, ce mardi du 21 novembre 2017.

Tout le département te dit solennellement, par ma voix, merci pour tout ce que tu as fait pour lui depuis sa création jusqu' à ce jour, et ne t'oubliera jamais, car ton souvenir sera impérissable dans nos cœurs.

Chacun de nous te gardera en sa mémoire pour toujours !

Adieu, Grand Maître;

Adieu, Professeur Lébéné Philippe BOLOUVI, Doyen Honoraire ;

Repose en Paix !

et que la terre te soit légère !

Je vous remercie !